Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 24 (1978)

Vorwort: Préface
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Après Varron *(1962)*, Lucain *(1968)* et Ennius *(1971)*, *la Fondation Hardt a consacré, pour la quatrième fois, ses entretiens à un auteur latin :* Lucrèce. *Elle a chargé le professeur Olof Gigon de les préparer et de les présider. Ils ont eu lieu à Vandœuvres du 22 au 27 août 1977. On trouvera dans le présent volume les huit exposés présentés et les discussions qui les ont suivis.*

Lucrèce a tiré une part notable de son bien d'Epicure et de la tradition épicurienne. Il le proclame lui-même. Des travaux récents ont permis de mieux saisir jusqu'à quel point il en est tributaire et dans quelle mesure il a fait œuvre créatrice. Ce qu'il dit des origines et du développement de la civilisation est à cet égard très instructif, comme le montre le professeur David J. Furley (Harvard).

Esprit éminemment critique, Epicure avait manifesté un goût très vif pour la polémique philosophique. Ses disciples l'ont imité. Lucrèce est, sur ce point, fidèle à l'esprit de l'école; mais il adapte ses polémiques à son temps et au milieu qui est le sien : la Rome de la fin de la République : tel est le thème que traite le professeur Knut Kleve (Oslo).

Pour que l'invisible devienne sensible, pour rendre évident ce qu'il affirme, Lucrèce use fréquemment de l'analogie. C'est ce que met en évidence le professeur P. H. Schrijvers (Groningue) en analysant de manière très précise un certain nombre de raisonnements philosophiques et scientifiques dans lesquels l'auteur du De rerum natura *recourt à cette figure de style.*

Plus encore que philosophe, Lucrèce est moraliste. Son poème enseigne à bien vivre et à affronter sans crainte la mort. Il constitue à cet égard une profession de foi. Sous le titre de Lucretius ethicus, *le professeur Wolfgang Schmid (Bonn) illustre cet aspect de sa pensée.*

L'aspect littéraire du De rerum natura *est étudié par les professeurs Olof Gigon (Berne) et Gerhard Müller (Giessen). Le premier montre en quoi Lucrèce a été influencé par Ennius ; le second s'interroge sur la structure et le degré d'achèvement du poème, analysant pour ce faire les* finalia *des six chants qui le composent.*

Une œuvre d'art est nécessairement tributaire de l'époque et du milieu où elle a pris naissance. Il faut donc la situer dans son temps si on veut éviter de se méprendre à son sujet. C'est ce que fait le professeur Pierre Grimal (Paris-Sorbonne). Les grandes œuvres littéraires ne restent toutefois pas confinées dans leur temps : elles deviennent élément de culture, et, à ce titre, elles exercent une influence durable, qui connaît des éclipses et des résurgences. Le professeur Luigi Alfonsi (Pavie) suit, sous ce rapport, le destin du De rerum natura *de l'époque de César jusqu'à celle d'Anatole France !*

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique a pris en charge les frais de voyage et de séjour des participants, ainsi que ceux qu'a entraînés la mise au point des manuscrits en vue de leur publication. La Fondation Hardt lui exprime ici sa reconnaissance. Elle remercie aussi les deux entreprises genevoises — Montres Rolex S.A. et Sodeco-Saia S.A. — qui, par leurs dons, lui ont, une fois de plus, permis de faire face aux frais d'impression.